

[Text]

Mr. Lamontagne: Yes, but there the ...

Mr. McQuaid: ... of the Court can order his continuous detention.

Mr. Lamontagne: Yes, the problem is, of course, in the normal course of business in Toronto, in Vancouver, in Winnipeg, in Halifax, in Montreal, it would not be the Clerk because judges would be available. I am sure that provision was inserted because it could also happen in a small town where in fact there is one judge and he happens to be out fishing and there is a case which really calls for detention.

Clause 19 goes a long way to provide that there has to be segregation, and in effect, it is only children over 14 years, that is, 15 years and up, under subclause (3) of Clause 19, who can in an extraordinary way, after everything else has failed, be detained in a place where adults are kept. It even provides in subclause (2) of Clause 19 that where there are no detention facilities for juveniles in a place that the child should be detained in a home or shelter approved by the judge that is not a place in which persons over the age of 21 years are detained.

I feel that on reading the bill anyway they have gone as far as they could, but you could conceive of a theoretical situation where a child, 15 years or over, would really need, both for himself and for society, to be detained somewhere and if there is absolutely no possible place where you can detain him safely, well then, you have to choose the lesser of two evils.

Mr. McQuaid: You cannot imagine a situation of that kind where there is no place ...

• 1650

Mr. Lamontagne: If there are no situations of that kind, sir, then I respectfully submit that the provisions of Clause 19. (3) would not come into force. They would come into force only if the child is 15 years or over—that is, over 14 years—and if there is no juvenile detention centre, as in Montreal there is a juvenile detention centre, and if there is no home or shelter where he could be safely kept. I do not know. Again is it impossible to provide for every situation?

Mr. McComiskey: Mr. Chairman, may I just ask two things? Firstly, we are all too aware of the disparity of qualifications in clerks and so we are opposed to having that phraseology in the bill. It was our suggestion that there should be responsibility on the judge if he is not going to be there to designate some person who would deal with the problem that you are raising now.

Secondly, we have noted that there are no provisions for bail in this bill and we feel that there may be some occasions where bail would be an additional answer to those provided in the clauses to which Mr. Lamontagne has referred.

Mr. McQuaid: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Gilbert: Mr. Chairman, let us get back to Mr. McComiskey on the candy bar case of the 12 year old. Do you realize that under the Juvenile Delinquents Act he would not have a criminal conviction? Whereas under this bill he will have a criminal conviction. If he wants to

[Interpretation]

M. Lamontagne: Oui, mais il y a ...

M. McQuaid: ... du tribunal peut ordonner la détention.

M. Lamontagne: Oui, le problème est le suivant: généralement à Toronto, Vancouver, Winnipeg, Halifax, Montréal, ce ne serait pas le greffier car il y a des juges. Mais je suis sûr que l'on a ajouté ces dispositions car dans certaines petites villes, il n'y a qu'un juge qui peut très bien être parti à la pêche. Dans certains cas, la détention est ainsi dispensable.

A l'article 19, on insiste à nouveau sur cette séparation et en fait, ce ne sont que les enfants de plus de 14 ans, c'est-à-dire d'au moins 15 ans, qui en vertu du paragraphe (3) peuvent être, lorsqu'il n'y a pas d'autres solutions, détenus dans un lieu où se trouve des adultes. Il est même prévu auparavant (2) de l'article 19 que lorsqu'il n'y a pas d'installations de détention pour les jeunes, l'enfant peut être détenu dans un foyer ou refuge approuvé par le juge et où ne sont pas détenues des personnes âgées de plus de 21 ans.

A mon avis, les auteurs du bill sont allés aussi loin qu'il était possible de le faire; parfois, il est indispensable, pour l'adolescent et pour la société, de détenir un adolescent de plus de 15 ans et s'il est absolument impossible de le garder en lieu sûr, il faut choisir entre deux maux.

M. McQuaid: Je n'arrive pas à imaginer une situation où il n'y a aucun endroit ...

M. Lamontagne: S'il n'y a aucune situation de ce genre, les dispositions du paragraphe (3) de l'article 19 n'entreraient pas en vigueur. Elles n'entreraient en vigueur que si l'adolescent a plus de 15 ans, c'est-à-dire plus de 14 ans, et s'il n'y a pas de centre de détention juvénile, comme il y en a un à Montréal, et s'il n'y a aucune maison ou abri où il peut être détenu en toute sécurité. Je ne sais pas. Je le répète, il est impossible de prévoir toutes les situations.

M. McComiskey: Monsieur le président, je voudrais poser deux questions. Tout d'abord, nous savons tous combien les qualifications des greffiers diffèrent et nous nous opposons donc aux termes qui se trouvent dans le bill. C'est le juge qui, s'il prévoit de s'absenter, doit désigner quelqu'un pour s'occuper du problème que vous soulevez.

Deuxièmement, nous avons remarqué qu'il n'y a aucune disposition concernant les cautions dans ce bill alors que dans certains cas, la caution serait peut-être une solution.

M. McQuaid: Merci, monsieur le président.

M. Gilbert: Monsieur le président, j'aimerais en revenir à ce que disait M. McComiskey tout à l'heure, à propos du jeune de 12 ans qui vole un bonbon. Savez-vous qu'en vertu de la Loi sur les jeunes délinquants, il ne serait pas condamné? Alors qu'aux termes de ce bill, il sera con-